

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS:
Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

ABONNEMENTS:
Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 13 Janvier 1874.

Le Prince a reçu du Pape une réponse à la lettre adressée par Son Altesse Sérénissime à Sa Sainteté, à l'occasion de la nouvelle année.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi François II des Deux-Siciles notifie à S. A. S. le mariage de S. A. R. Madame la Princesse Marie-Immaculée-Louise, sa sœur, avec S. A. R. le Prince Henri-Charles-Louis de Bourbon, Comte de Bardi, frère de S. A. R. le Duc Robert I^{er} de Parme.

NOUVELLES LOCALES.

Les journaux de Lisbonne annoncent que S. A. S. le Prince Héritaire a été reçu le 2 janvier par LL. MM. le Roi et la Reine de Portugal, au Palais d'Ajuda.

Le Prince a, comme les années précédentes, accordé un prix de 1,000 fr. pour les courses de chevaux qui auront lieu prochainement à Nice.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco en 1873 s'est élevé à 186,267. Il se décompose ainsi:

Janvier	21,307.
Février	24,814.
Mars	25,518.
Avril	21,797.
Mai	16,195.
Juin	10,410.
Juillet	8,008.
Août	7,553.
Septembre	8,945.
Octobre	9,965.
Novembre	14,195.
Décembre	17,560.
Total. . . .	186,267.

Le Tribunal Supérieur jugeant correctionnellement, a condamné le 9 de ce mois, à 3 ans de prison, François Laurent, tailleur de pierres, repris

de justice; et à 3 mois de la même peine, Joséphine Fiando, épouse Mathieu, repasseuse, reconnus coupables de vols d'objets de lingerie commis en juillet et octobre 1873 au préjudice des époux Fouilleux, demeurant à la Condamine.

Une troisième inculpée, Marie Trucchi, domestique, a été condamnée par défaut, pour la même cause, à un an d'enfermement.

Sur le chef du vol de bijoux qui lui était également imputé, François Laurent a été, faute de preuves suffisantes, renvoyé des fins de la plainte.

Voici le programme des grands concours internationaux de tir aux pigeons des 14, 17, 19 et 22 janvier.

Premier jour.

PRIX D'ESSAI.

UN OBJET D'ART et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième), ajoutés à 50 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième 25 %; le quatrième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour.

GRAND PRIX DU CASINO.

UN OBJET D'ART de la valeur de 3,000 fr. et 12,500 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 2,000 fr. sur le prix et 35 % sur les entrées; le troisième 1,500 fr. et 25 %; le quatrième 1,000 fr. et 15 %. — 10 Pigeons à 27 mètres. — 3 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième jour.

PRIX DE MONTE CARLO.

(Grand handicap libre)

UN OBJET D'ART et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % sur les entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Quatrième jour.

PRIX DE CONSOLATION.

UN OBJET D'ART et 1,000 fr. (Les conditions de ce tir seront ultérieurement publiées.)

Pour les conditions spéciales s'adresser à M. A. Dennetier, à l'Hôtel de Paris, à Monte Carlo, ou à l'Hôtel Chauvain, à Nice.

Train spécial direct de Nice à Monaco à l'occasion des Grands Concours Internationaux de Tir aux pigeons de Monte Carlo.

En vue de faciliter le transport des personnes désirant se rendre aux grands concours internationaux des mercredi 14, samedi 17, lundi 19 et vendredi 23 janvier, il a été organisé, par les soins de M. A. Dennetier, un train spécial et direct (1^{re} classe) de Nice à Monaco.

Chaque jour de concours, ce train spécial partira très-exactement de Nice à 10 h. 50 m. du matin (heure du chemin de fer). Ne seront admis dans ces trains que les voyageurs munis de billets spéciaux.

Ces billets se délivreront à Nice: au secrétariat des courses, 5, rue Gioffredo, hôtel Chauvain, au Cercle de la Méditerranée, au Cercle Masséna, aux secrétariats des principaux hôtels et à la Gare à l'entrée de la salle d'attente de 1^{re} classe où se fera le contrôle au départ. Pour les voyageurs arrivant à Nice par le train de 10 h. 6 m. des billets seront délivrés au buffet de la Gare.

Prix du billet (aller) 2 fr. 15.

Voici le programme des courses de Nice qui commenceront après demain jeudi:

1^{er} JOUR. — Jeudi 15 janvier.

- PRIX DES HARAS (course de Haies) 300 fr.
- GRAND PRIX DE MONACO (steeple-chase) 10,000 fr.
- PRIX DU CHEMIN DE FER (selling steeple-chase) 1,500 fr.

2^{me} JOUR. — Dimanche 18 janvier.

- PRIX DE MONTE CARLO (grande course de haies handicap) 5,000 fr.
- PRIX DU VAR (hardle race) 1,000 fr.
- PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO (steeple-chase handicap) 1,000 fr.

3^{me} JOUR. — Jeudi 22 janvier.

- PRIX DE LA COLONIE ÉTRANGÈRE, offert par souscription (free-handicap)
 - PRIX DU CERCLE MASSÉNA (Selling stakes) 2,000 fr.
 - GRAND PRIX DE LA VILLE DE NICE (steeple-chase) (free-handicap), 5,000 fr.
- S'adresser à M. Dennetier, hôtel Chauvain.

M. Gambetta qui est venu passer quelques jours à Nice auprès de son père, a fait une courte apparition à Monaco, dans la journée de mercredi.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO.

MARDI. — *Le Collier de Perles*, comédie en 3 actes, que l'on jouait ce soir là, est une des bonnes pièces de Mazères dont le nom, presque inconnu de la génération actuelle, a eu un certain retentissement sous le règne de Louis-Philippe. L'auteur a suivi à la lettre dans cette pièce les prescriptions du législateur du Parisasse français; un seul fait s'y accomplit en un seul jour; la toile ne baisse pas.

Cela vous fait songer à M. de Poquelin. On croirait à chaque instant, si ce n'étaient les costumes, voir des auditeurs à manchettes et à jabots venir prendre place dans des fauteuils sur l'avant scène.

Le Collier de Perles est une excellente comédie; elle n'a pas seulement pour but d'amuser; elle sert, d'un côté, à flétrir le caractère de ces spéculateurs sans vergogne pour lesquels l'or est tout, et elle démontre, d'autre part, qu'il est des âmes nobles et généreuses que tout l'argent du monde ne saurait corrompre.

Un banquier qui reste sourd aux supplications du fils d'un créancier qu'il a fait jeter en prison; un anglais du Canada qui croit qu'avec des millions on vient à bout de toutes les résistances; une jeune fille qui pour délivrer le père de celui qu'elle aime, et qui n'est autre que le débiteur de son propre père, vend généreusement un riche collier qui lui vient de sa mère; un vieil employé, personnification de l'honnêteté: tels sont les personnages qui se meuvent dans cette pièce.

Le type le plus naturel de cette comédie est sans contredit Richardson; Delpierre, le banquier, a, par moments, pour sa fille des faiblesses qui contrastent un peu avec la dureté de son caractère vis à vis des étrangers, et avec sa ténacité pour l'argent. Le commis, Dublin, est très-vrai; c'est un personnage bien venu ainsi que ceux de Montgeron et de Louise (la fille de Delpierre).

Cette pièce a été admirablement rendue. M. Landrol s'est montré, sous la figure de Richardson, un de ces comiques fins et délicats qui savent appuyer à propos sur la phrase à effet, faire ressortir, en un mot, toutes les nuances de ce qu'ils débitent. M. Simon, dans un rôle un peu effacé, a su mettre pourtant en relief les qualités d'un excellent comédien: de la chaleur, du mouvement, de la sensibilité. Quant à MM. Deltombe et Douat, ils sont, comme on dit en style de coulisses, entrés dans la peau des bons hommes qu'ils représentaient.

Le naturel, c'est là une des qualités premières de l'acteur; ces deux artistes l'ont développée à un haut degré dans leurs rôles, chacun d'une conception et d'une exécution différente et difficile.

M^{lle} Kelly a supérieurement joué le personnage de Louise. Sa scène du collier a été surtout remarquable. Cette artiste est une excellente comédienne.

La Petite Cousine, comédie-vaudeville en 1 acte, terminait la soirée. C'est une pochade comme on en fait beaucoup, et peut-être trop aujourd'hui. Celle-ci du moins à l'avantage d'offrir un fonds de moralité.

Un mari aurait des vellétés de donner des coups de canif dans son contrat de mariage, mais une petite cousine de sa femme, pour l'en guérir, se met en tête de le rendre jaloux. Elle y réussit à l'aide d'un M. Rigaud, ami intime du mari.

Tel est le fond de la pièce, émaillée de quelques incidents comiques, parmi lesquels celui où la petite cousine fait la coquette avec son cousin.

M^{lle} Girardin a été d'une naïveté charmante; elle nous a rappelé, dans certaines scènes, M^{me} Chautmont, dont les rôles enfantins sont le grand succès.

Nos compliments également à M. Thuilly qui a montré de bonnes qualités comiques dans le personnage de Rigaud.

M. Douat et M^{lle} Kelly, dont nous avons déjà constaté la valeur, remplissaient les deux autres rôles de la pièce.

SAMEDI. — *Les Jurons de Cadillac*, cette hilarante comédie, bien connue de tous les amateurs de théâtre, a servi de lever de rideau. Le loup de mer du midi a été stéréotypé dans cette pièce.

M. Landrol qui a créé ce rôle à Paris, et l'a créé avec un grand succès, joue le capitaine Cadillac avec une verve méridionale des plus accentuées. Il est d'un naturel parfait. Quant à M^{lle} Gabrielle qui lui donnait la réplique, nous l'avons trouvée un peu froide dans certaines scènes. Cela nous a d'autant plus surpris que cette artiste est d'ordinaire à la hauteur de tous ses rôles.

En somme, succès complet et rappel des plus mérités.

Une autre pièce, non moins gaie que la première, *Jean Torgnole*, nous a permis d'apprécier le talent comique de M. Berthelier. Cet acteur remplit, dans ce vaudeville, le rôle d'un matelot qui, à l'expiration de son congé, trouve sa promise en possession d'un mari.

Cette pochade est pleine de *quiproquos*, et de situations plus drôles les unes que les autres; c'est une vraie farce dans toute l'acception du mot. M. Berthelier dit en véritable artiste les couplets joyeux dont elle est émaillée, et notamment ceux du dîner.

MM. Deltombe et Thuilly et MM^{mes} Berthall et Girardin qui jouaient les autres rôles de la pièce, l'ont parfaitement secondé. M. Thuilly a été d'un bête... à faire plaisir. C'est un grime excellent. Nos compliments surtout à M. Deltombe qui apporte un soin tout particulier dans l'interprétation de ses rôles, petits ou grands.

Nous croyons inutile d'ajouter que *Jacqueline* et *Margotte* ont été deux paysannes accortées très-réussies; avec des yeux comme ceux de M^{lle} Girardin, il n'est pas difficile de séduire tous les *Jean Torgnole* de la terre.

Ce soir, *Avant la Noce*, vaudeville, la *Cravate blanche*, comédie, et *Une drôle de soirée*: cène humoristique par M. Berthelier.

Samedi prochain, *Monsieur Alphonse*, la nouvelle comédie d'Alexandre Dumas fils qui n'a pas encore été représentée en province.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Le bruit court, dit le *Journal de Nice*, que Sospel et Menton seraient très-prochainement pourvus d'une garnison d'infanterie de ligne.

On dit aussi que le génie militaire songe sérieusement à fortifier diverses gorges et plusieurs points stratégiques de la frontière.

Nice. — L'Archiduc Régner, d'Autriche, dont nous avons annoncé la future arrivée, est descendu incognito à la villa Avigdor. On sait que ce dernier est consul général d'Autriche Hongrie à Nice.

M. Beschard, le romancier, est également arrivé depuis quelques jours parmi nous.

— M^{lle} de Villeneuve Bargemon, fille de notre préfet, a épousé, ces jours derniers, M. le comte de Maître, le fils de l'ancien gouverneur de Nice. Le mariage religieux a eu lieu en grande pompe à l'église St-Réparate. Une foule considérable assistait à la cérémonie.

— Un journal annonce que M. l'abbé Tisserand vient d'être nommé officier d'académie.

Cette distinction était bien due au sympathique et

érudit aumônier du Lycée de Nice dont les travaux littéraires et d'histoire locale et religieuse sont justement appréciés du monde savant.

— Le prince Louis Murat et la Princesse sa femme sont arrivés à Nice.

Le Prince et la Princesse sont récemment mariés; ils font en ce moment leur voyage de nocce, et Nice est désignée comme l'une des principales stations.

On attend pareillement dans la deuxième quinzaine de ce mois, M. Geoffroy Saint-Hilaire, qui vient tout exprès à Nice pour s'entendre avec la Société du Bois du Var, afin de faire de ce magnifique jardin, une succursale du jardin zoologique et botanique du bois de Boulogne.

Cannes. — Nous lisons dans le *Courrier de Cannes*:

Dans les cercles de la jeunesse dorée de Cannes, on murmure déjà certains projets de cavalcade pour le courant de Carnaval de 1874.

Nous ne saurions trop engager ces messieurs à persister dans cette excellente idée, qui tout en procurant quelques heures de distraction à la colonie étrangère, amène d'excellents résultats pour les pauvres et les institutions de bienfaisance de la ville.

L'épreuve d'une cavalcade à Cannes a été tentée l'année dernière, elle a pleinement réussi; il n'y a donc pas de raisons pour qu'elle ne soit acceptée avec la même faveur que l'année dernière; nous osons même dire qu'elle le sera avec plus d'entraînement, car les résultats de l'an dernier ayant été satisfaisants, plusieurs personnes restées à l'écart voudront participer à cette œuvre de charité.

— Nous annonçons avec satisfaction à nos concitoyens que la *Société agricole et horticole* de Cannes a décidé, qu'une exposition des produits agricoles et horticoles ainsi que des produits des industries qui se rattachent à ces deux sciences aura lieu les 19, 20, 21, 22 et 23 mars 1874.

Toulon. — On travaille activement à rendre notre ville plus forte que jamais. Des canons nouveau modèle sont hissés sur les crêtes de nos montagnes où les forts existants sont réparés. C'est afin de parer à toute éventualité que ces mesures sont prises.

— A l'exception de la corvette cuirassée *l'Atma*, en croisière entre Valence et Barcelone, et de l'avisos *le Renard*, au mouillage de Malaga, toute l'escadre d'évolutions est concentrée sur la rade de Toulon, sous les ordres du vice-amiral Touchard. A moins d'événements imprévus, l'escadre cuirassée restera sur rade jusqu'à la fin de janvier.

Marseille. — Un monstre humain, disent les journaux de Marseille, est mort né dans cette ville, il y a peu de jours. Le corps est celui d'un enfant ordinaire, mais la tête a la forme de celle du chat avec deux cornes.

— Depuis très-longtemps les pêcheurs de Marseille signalaient la présence d'une source d'eau chaude et salée d'un volume considérable jaillissant au pied de la falaise dominée par le château Talabot.

Aujourd'hui, grâce à l'intelligente initiative de M. Désiré Michel, notre ville qui se recommande à tant d'autres titres à l'attention des étrangers, va devenir, nous n'en doutons pas, le rendez-vous d'une foule de baigneurs attirés par l'établissement de bains, cette fois en construction.

On nous assure que cet établissement de Bains dont les travaux marchent rapidement pourra recevoir des baigneurs dans le courant de l'année prochaine; faisons des vœux pour sa réussite et félicitons-nous de ce que la belle plage du Prado offrira bientôt à ses nombreux admirateurs un attrait de plus.

COURRIER DE PARIS

Une cérémonie bien rare a eu lieu, jeudi dernier, dans la chapelle du château de Versailles. Je veux parler de la remise de la barette par le Maréchal de Mac Mahon, à NN. SS. Chigi, Guibert et Régner, les

FAITS DIVERS.

nouveaux cardinaux. Vous me saurez sans doute gré de vous tracer le cérémonial suivi, en cette circonstance, car il est peu connu.

Le Président de la République a assisté avec toute sa maison militaire à une grand'messe. Au moment où celle-ci allait finir, trois membres du clergé sont allés prendre les cardinaux à l'entrée de la chapelle et les ont conduits en face du maréchal. Les princes de l'église se sont alors agenouillés, et ont reçu des mains du Président la barette. Les membres du clergé qui ont été les prendre à la porte de la chapelle, leur ont, à ce moment, jeté le manteau rouge sur les épaules.

Tel a été le cérémonial; il est assez simple. Le Duc de Magenta a reçu après la messe, LL. EE. à déjeuner.

Un temps épouvantable s'est déchainé sur Paris ces jours-ci: Il a venté avec une telle violence qu'on a eu plusieurs accidents à déplorer. Les tuyaux de cheminée voltigeaient dans les airs, en certains quartiers, et sur les boulevards il y a eu quelques baraquements du jour de l'an démolies. On dit même que plusieurs bateaux ont coulé dans la Seine.

On ne sait vraiment plus qu'inventer pour captiver l'attention publique. Nous avons déjà l'orchestre des dames viennoises, et voici que nous allons entendre un quatuor de dames suédoises.

Ce sont quatre jeunes filles, formant un quatuor très régulier de voix de soprano et de contralto, qui chantent, sans accompagnement et avec une entente et un art exquis, des compositions suédoises ou allemandes.

C'est un spectacle à la fois très curieux comme pittoresque et très intéressant au point de vue musical.

M. de Loménie, le nouvel académicien, a été reçu jeudi dernier en séance publique. C'est M. Jules Sandeau qui a répondu au récipiendaire.

Les réceptions ont commencé sur une vaste échelle. A la Présidence on se préoccupe des invitations pour la première soirée. Il paraît que les demandes sont tellement nombreuses, que la place manquera. On sera contraint de faire des séries.

En attendant les réceptions de l'Elysée, les ministres ouvrent leurs salons. Ceux de la guerre et de la justice ont déjà commencé. Chez le général du Barrail il y avait foule.

Serions-nous menacés d'inondations comme l'an dernier? La Seine a très-sensiblement monté depuis quelques jours. Le froid se fait, d'autre part, sentir très-vivement; les brouillards sont également très-intenses. On a été contraint, ces jours derniers, d'allumer des torches pour faciliter les communications sur certains points.

Deux personnages appartenant au monde religieux ont succombé cette semaine. Ce sont M^{me} de Gœtz, supérieure des Dames du Sacré Cœur et le frère Philippe, général des frères de la Doctrine Chrétienne. C'étaient deux personnalités fort en évidence, aussi leurs obsèques ont elles attiré un grand nombre de personnes.

Le frère Philippe se nommait Mathieu Bransiet. Il était né le 1^{er} novembre 1792, au hameau de Gachat, commune d'Apinac (Loire). Son père brave cultivateur, était attaché à la religion catholique. Quand vinrent les persécutions, il recueillit chez lui les prêtres proscrits. La table patriarcale servit d'autel. Le jeune Mathieu Bransiet fut élevé dans ces idées. Très-humble, il ne se destina pas au sacerdoce, mais à l'enseignement chrétien. L'idée seule d'avoir à faire du bien en servant Dieu suffisait à son ambition.

Le vélocipède, jusqu'ici simple véhicule de sport, se décide à prendre dans la vie publique une place utile? Cet instrument de transport, qui semblait être une redondance, prend son rang parmi les institutions nécessaires.

Hier, c'était le *Moniteur Universel* qui avait organisé un service de vélocipèdes entre Paris et Versailles pour apporter à l'imprimerie le compte rendu des séances de l'Assemblée nationale.

Aujourd'hui les principaux banquiers et agents emploient les vélocipédistes à porter les dépêches au bureau télégraphique central du ministère de l'intérieur.

Attendons-nous à voir quelque jour utiliser ce genre de locomotion pour les besoins de la guerre. Nous aurons alors les premier ou second vélocipèdes de même que nous avons maintenant les cinquième ou sixième dragons.

Combien d'amateurs passionnés du jeu de dominos ignorent l'origine de ce jeu et du nom bizarre qu'on lui a donné!

Voici quelle serait, d'après la chronique, l'histoire de ce jeu:

Dans un des nombreux couvents entourant le célèbre monastère du Mont-Cassin, fondé par saint Benoît au sixième siècle, deux moines avaient été enfermés un beau jour dans la cellule de pénitence, par suite d'une infraction à la règle.

Pour passer plus aisément le temps de leur réclusion, ils imaginèrent de tailler en formes de carrés, de petites pierres blanches (de craie probablement), sur lesquelles ils gravèrent des points noirs en nombre variable pour chacune d'elles. Puis ils disposèrent ces petits carrés de manière à former des séries dont les diverses combinaisons tenaient leur esprit en éveil.

Cette distraction leur fut si agréable, que sortis de leur cellule, ils mirent leurs frères du couvent dans le secret de leur invention, et tout le monde, depuis le prieur jusqu'au portier, se passionna pour ce jeu.

Celui des joueurs qui avait trouvé le moyen de placer le premier tous ses dés témoignait sa satisfaction, comme il est d'usage parmi les religieux, après un travail ou une recherche quelconque, en s'écriant: « *Benedicamus Domino*. » De sorte que le mot *domino*, revenant toujours à la fin de chaque partie, finit par servir à désigner ce jeu, auquel on ne savait encore quel nom donner.

L'exclamation: *Domino!* et l'expression *Faire Domino* qui s'emploie encore aujourd'hui pour marquer la fin de chaque partie, prouvent bien que c'est là la véritable origine du nom donné au jeu dont nous parlons.

Les savants sont dans la jubilation! D'après l'*Evénement*, on vient de découvrir, à Athènes, le tombeau d'une jeune Athénienne; à côté du cadavre de la jeune fille se trouvait un pot de fard! M. Burnouf jeune doit analyser ce fard afin d'en communiquer la recette à notre coquetterie moderne. Il est une chose qui me chiffonne dans cette aventure, c'est que le fard soit si bien conservé tandis que la jeune Athénienne ne l'est pas.

Le *Pungolo*, de Naples, a reçu de M. le professeur Palmieri le bulletin suivant, relatif au Vésuve:

Le Vésuve, qui, pendant bien des mois, a présenté le phénomène d'une fumée continue sortant du fond du double cratère lui-même, plutôt que des « fumeroles » éparses sur les bords du cratère, donne, maintenant, des signes d'un accroissement d'activité, soit par la plus grande quantité de fumée, soit par la force avec laquelle elle est poussée.

Le cratère le plus connu est celui au nord-ouest, c'est-à-dire le plus rapproché de l'Observatoire. Le feu ne se montre pas encore dans l'intérieur des cratères, mais les globes de fumée qui partent des deux nouveaux soupiraux indiquent que la matière en fusion n'est pas à une grande profondeur.

Il vient d'être expédié au Japon, par les soins du ministre de ce pays à Vienne, M. Sano, une collection destinée à l'école primaire de Yeldo et qui figurerait utilement dans nos écoles de France.

Cette collection zoologique, minéralogique, botanique, technologique et monétaire renferme notamment des animaux et des oiseaux empaillés, des squelettes, un herbier, des cristaux, des minerais, des pétrifications, des modèles d'appareils servant à l'industrie, des produits bruts et fabriqués, enfin un certain nombre de pièces de monnaie, le tout destiné à faire connaître aux enfants le monde habité.

Nous lisons dans le *Messenger des Etats-Unis*:

On connaissait depuis longtemps l'existence d'une grotte à Ophir Gulche, territoire du Montana, mais elle n'avait jamais été visitée; quatre citoyens en ont dernièrement entrepris l'exploration. Partis du village de Deer Lodge avec trois jours de rations, des chandelles, des torches de résine, des compas, etc., ils ont établi leur camp dans le seul compartiment jusqu'alors connu de la grotte, dite Middle Chamber. Leurs dernières dispositions prises, ils se sont engagés à la file les uns des autres dans un des étroits couloirs partant de la Middle Chamber, et après avoir franchi, tantôt marchant, tantôt rampant un espace d'environ 400 pieds, ils ont débouché dans une magnifique salle haute de 35 pieds, longue de 86 et large de 54.

L'impression des explorateurs est que cette salle a dû être taillée dans le roc vif par la main des hommes. En continuant leurs investigations, ils se sont trouvés en présence d'un géant pétrifié dont le corps mesurait 9

pieds 7 pouces 1/2 de long. Il était couvert de la tête aux pieds d'un enduit de deux pouces environ d'épaisseur et dur comme la pierre à chaux. Cet enduit adhérait au rocher, en sorte que ce corps humain, remontant peut-être à l'âge de pierre, reposait dans un véritable cercueil de roc. Sur la tête était un casque métallique, soudé au front par l'effet du temps, et tout à côté gisaient d'énormes pointes de lances, dont l'une pourvue d'une emboîture d'argent évidemment destinée à recevoir le manche. Il y avait aussi avec les pointes de lances un gros hamçon fait avec un os. Les murs de la salle étaient couverts de caractères inconnus, au milieu desquels trois navires étaient distinctement représentés. Près du bossoir de l'un des navires était peint un homme la lance à la main.

L'écartement d'une pierre ayant révélé aux explorateurs un nouveau couloir, haut de quatre pieds en moyenne, ils l'ont suivi et se sont bientôt trouvés dans une chambre de trente cinq pieds carrés, plus merveilleuse que ce qu'ils avaient vu jusqu'alors. Il y avait là une quantité d'ossements d'hommes dont la stature devait être au moins de 9 pieds, et mêlés à ces ossements deux ou trois crânes. Au centre de la chambre, était une grosse pierre creusée à la façon d'un mortier, et qui devait probablement servir à la pulvérisation du quartz.

Autour étaient rangés une foule d'outils grands et petits, parmi lesquels un marteau. Tous ces outils étaient en cuivre, que l'on avait rendu par quelque procédé inconnu, presque aussi résistant que l'acier. Dans tous les coins de la salle étaient disséminés de riches spécimens de quartz. On suppose que les géants habitants de la grotte étaient occupés à broyer du quartz, quand un éboulement de la montagne a bouché l'issue de la caverne.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 5 au 11 Janvier 1874.

NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, français, c. Ricci, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sable.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 FINALE. b. *Conception*, italien, c. Saccone, charbon.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.
 NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.

Départs du 5 au 11 Janvier 1874.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 NICE. yacht à vapeur, *la Ville de Cannes*, id. c. Ricci, sur lest.
 ID. id. id. id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin id.

AVIS.

Les Français, ayant atteint l'âge de vingt ans pendant le cours de l'année 1873, et ceux des classes antérieures qui n'ont pas concouru au tirage et qui, n'ayant pas atteint l'âge de trente ans, doivent, aux termes de l'article 12 de la loi du 27 juillet 1872 être portés comme omis sur les tableaux de recensement de l'année qui suit celle où l'omission est découverte,

Sont prévenus que la date du tirage au sort est fixée au 23 février prochain.

Il est urgent que ceux qui habitent la Principauté se fassent inscrire, soit au lieu de leur naissance, soit à la Préfecture des Alpes maritimes, avant la fin du présent mois. — Un plus long retard exposerait les intéressés à des conséquences graves.

En outre, les Français nés en 1851, 1852, et 1853, et domiciliés depuis deux ans au moins à l'étranger, sont prévenus qu'ils seront, à titre exceptionnel, admis en 1874 au bénéfice du volontariat d'un an, s'ils remplissent, d'ailleurs, les conditions générales.

Monaco, 10 janvier 1874.

Le V. Consul de France,
 C. de REYNOLD

Chemin de Fer Paris-Lyon-Méditerranée.

DE MONTE CARLO A NICE

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	matin	soir	soir	soir	soir
Monte Carlo	7 48	11 20	12 58	4 10	7 54	11 06
Monaco . . .	8 3	11 27	1 04	4 19	8 02	11 14
Nice	8 42	12 15	1 44	5 02	8 45	11 54

DE NICE A MONACO

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	soir	soir	soir	soir	soir
Nice	8 16	12 44	2 45	4 37	6 50	9 15
Monaco	9 03	1 33	3 22	5 25	7 26	9 57

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

A VENDRE MEUBLÉE
LA

VILLA HORTENSIA

Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.

Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.

Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.

S'adresser à la villa, à M. Lestibouois, tous les jours de 9 h. à 11 h. du matin.

à Monaco, à M^e Leydet, Notaire.

à Nice, à M^e Desforges, rue de la Préfecture.

GUEIT, maître d'armes, Café du Globe, à la Condamine. — Leçons particulières.

RESTAURANT DE LA PENSION SUISSE

tenu par G. VOIRON, à Monte Carlo

TABLE D'HOTE à 6 h. — 4 Fr. (vin compris).
Salon, Piano, Cabinets particuliers.

A VENDRE MEUBLÉE

Quartier de Monte Carlo, à Monaco.

VILLA PALMIERI

En face le Casino, touchant le Château-d'Eau.

Cette Villa comprend : Caves, Caveaux, Cuisine, arrière-Cuisine, Salle à manger, Chambres de bonnes, Salle de bains et trois chambres de maître avec Cabinet de toilette. — Grand salon. — Lieux à l'anglaise. — Grand vestibule à chaque étage, portes de service, jardin, kiosque, etc.

Entrée en jouissance immédiate. — Grande facilité de paiement.

On peut visiter la villa les Lundi, Mercredi et Vendredi de midi à 3 heures.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 10,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* : Loi sur la Chasse. — Le premier faisan de Miss Diana. — Le migration des oiseaux. — Exploit de piéton. — Une chasse au rhinocéros. — Chasse à la gazelle. — Pêche fluviale. — Les amours de Rita. — Acclimatation et zoologie. — Cuisine de Chasse. — Le gâteau des rois. — Echos.

GRAND DÉPOT

de

VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.

S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

LEMAIRE DENTISTE D'PLOMÉ,

En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'agrandir, comme annexe, l'ancien HOTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.